

VI.—MINES ET MINÉRAUX.¹

L'étude que nous consacrons à l'industrie minière canadienne est divisée en cinq parties: (1) résumé de la production, (2) organisation industrielle de l'industrie minière, (3) minéraux métalliques, (4) métalloïdes, (5) produits argileux et matériaux de construction.

1.—Production.

Nonobstant la rapide expansion de la production minérale au Canada durant les dernières années—la valeur de l'extraction annuelle est passée de \$10,221,000, en 1886, à \$209,583,000 en 1924—il est permis d'espérer qu'elle est appelée à un avenir encore plus brillant.² Les difficultés du voyage dans les régions les plus septentrionales ont considérablement entravé les travaux de reconnaissance, si bien qu'une portion importante du territoire canadien est encore inexplorée. Néanmoins, l'on est parvenu à relever ses principaux caractères géologiques, à connaître *grosso modo* les contrées recelant les minéraux et à pronostiquer la nature des ressources minérales de ses différentes zones géologiques. En fait, le Canada offre aujourd'hui au prospecteur le plus vaste champ de territoires non prospectés qui existe dans l'univers.

L'estimation préliminaire de la production minérale de 1925 la porte à \$228,440,000, dont \$125,410,000 pour les métaux, \$70,030,000 pour les métalloïdes et \$33,000,000 pour les matériaux de construction et produits argileux. C'est le chiffre le plus élevé qui ait jamais été atteint en ce pays.

Il est généralement admis que le Canada est appelé à devenir l'un des principaux producteurs de minéraux de l'univers; cette assertion n'est pas faite à la légère, puisque la Puissance contient 16 p.c. des ressources houillères du globe actuellement connues, que ses gisements d'amiante, de nickel et de cobalt excèdent ceux de tous autres pays, qu'elle occupe le troisième rang dans la production de l'or et que la variété de ses richesses minérales est démontrée par le fait qu'elle produit une soixantaine de métaux, métalloïdes ou produits argileux, dont chacun des vingt principaux a donné, en 1924, une production supérieure ou égale à \$1,000,000.

Les chiffres de la production ne réussissent pas à donner une impression exacte de la magnitude de l'industrie, à cause de l'extrême diversité des produits qui la composent; d'autre part, la fluctuation des cours vicie toute comparaison basée sur la valeur. Etant donné que, depuis 1920, les prix de toutes choses ont baissé sensiblement, la valeur d'une production quelconque n'offre pas une base équitable de comparaison. Un indice pondéré du volume de la production démontrerait indubitablement que l'année 1924 fait époque dans les annales de la production minière du Canada, puisqu'elle dépasse toutes ses devancières, les métaux extraits des mines ayant atteint une valeur qui ne fut égalée qu'en 1918 et 1920.

1.—Statistique de la production minérale.

Le tableau 1 nous fait connaître la valeur des minéraux produits au Canada chaque année, depuis 1886; le tableau 2 nous donne les détails de la production minérale de 1923 et 1924 avec les pourcentages d'augmentation et de diminution

¹ Voir aussi l'article intitulé "Formation Géologique", pp. 17-26 de cet ouvrage. Cet article est un bref résumé des études antérieurement publiées, par M.M. R. W. Brock, M.A., LL.D., F.G.S., ancien Directeur de la Commission Géologique et Wyatt Malcolm, M.A., compilateur d'informations géologiques au ministère des Mines.

² Pour le premier semestre de 1925, la production minérale s'est élevée à \$90,347,698, comparative-ment à \$84,307,385 au cours du même semestre de 1924. L'accroissement de la production métallique, montée de \$47,496,946 à \$59,148,465 compensa et au delà le fléchissement de la production des métalloïdes tombée de \$36,810,439 à \$31,199,233. Cette régression est attribuable à la valeur de la houille extraite, descendue de \$27,135,623 à \$21,445,587, par suite de la grève survenue dans les houillères de la Nouvelle-Ecosse.